BATAILLE DU 26 OCTOBRE 1813

V



'AFFAIRE de Châteauguay est un tissu de mécomptes et de malentendus. A cinq heures du soir, nos l'ennemi reculait pour complet. revenir comme une tromdevant elle. Watteville possédait. envoya avertir les habi- De tou

leurs effets, de descendre la rivière et de lais- points du champ de bataille en se tenant sur la mort sous la ball de l'un de ses associés. ser quelqu'un pour mettre le feu aux maisons une souche pour mieux voir à distance—c'est à l'approche des Américains. Cet ordre sema pourquoi il disait : partout la terreur.

Salaberry se tenant sur l'alerte, exerça la une victoire monté sur un cheval de bois. plus active vigilance jusqu'au point du jour, le 27, et alors il commença à croire que ses appréhensions n'étaient point fondées.

Qu'était devenu Purdy durant cette nuit? Il l'avait passée misérablement dans le bois, faisant bonne garde, tellement que vers le matin ses hommes avaient couru aux armes et

pitaine Lamothe, avec quelques Sauvages, anéantie. L'autre n'en fut guère mieux traipartit en avant et se rendit compte du fait tée; de sorte que l'Espagne, suffisamment inconcevable que l'armée envahissante était occupée sur d'autres points, renonça, jusqu'à retournée chez elle et que la rencontre du nouvel ordre, à toute entreprise nouvelle au ruisseau Bryson constituait une grande vic- Texas. toire par ses résultats.

probable que Salaberry eut poursuivi Hampvainqueurs croyaient que ton; il pouvait lui faire subir un désastre

be qui balayerait tout forces supérieures en nombre à tout ce qu'il Bejar.

tants, depuis Allan's Cor- côtés rien ne réussit, sauf le retranchement dans son esprit, devait couronner son adminers jusqu'à Sainte - Martine, d'empaqueter de Salaberry d'où il commanda les divers rable exploration du Mississipi, et où il trouva

Je suis le premier général qui remporte

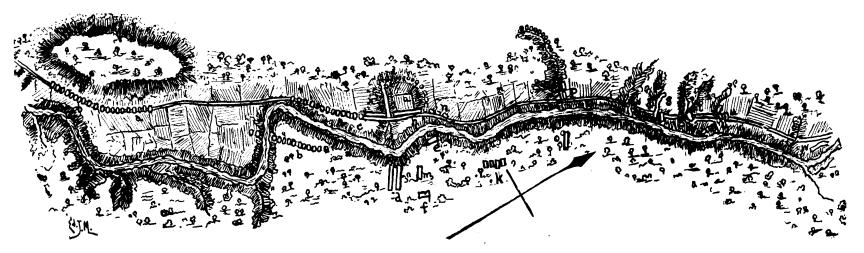
nément un ennemi qui n'arrivait pas. Le ca- la Costa Deserta, fut presque complètement

Il fallut les progrès de l'illustre Français, Sans la consigne donnée par Prevost, il est Cavelier de La Salle, dans la Louisiane, pour les décider à en reprendre la route.

Déjà le célèbre explorateur y avait fondé quelques établissements, lorsque les Espagnols Hampton pensait avoir devant lui des construisirent le presidio de San-Antonio-de-

Cavelier de La Salle serait donc le premier De tout ce qui avait été préparé des deux Français qui aurait touché au Texas, lequel,

Mais on assure qu'avant lui, un flibustier, Pendrack, d'origine françaie, avait fait de nombreuses incursions dans l'ancien pays des Aztèques. Quoi qu'il en soit, de nouveaux Français, fuyant les cruautés du marquis de Beaulieu, commandant de la Louisiane, vinrent chercher refuge au Texas. En 1694 Jovel de Nauze, ancien lieutenant de La Salle, arrivait aux premiers campements espagnols. On se regarda, de part et d'autre, d'assez mauvais œil; mais on ne se querella point. On signa



BATAILLE DE LA RIVIÈRE CHATEAUGUAY, LE 26 OCTOBRE 1813, A 7 MILLES AU-DESSUS DE SAINTE-MARTINE, 3½ MILLES AU-DESSOUS D'ARMSTOWN

a. Attaque par la colonne d'Izard, longeant la route ; b. Colonne de Purdy dans les bois ; b. Arrière-garde américaine ; c. Artillerie américaine ; d. Gros de l'armée américaine avec Hampton ; e. Purdy serrant de près la rivière ; f, Purdy arrivant sur la gauche de Daly et Bruyère ; g. Cavalerie américaine ; h. Blockhaus érigé par de Salabery ; i. Première ligne d'abattis, 150 hommes placés derrière. C'est le poste de Salaberry toute la journée du 26 octobre ; k. Tirailleurs canadiens ; l. 22 sauvages daus le marais ; M. Les 70 Fencibles de Daly et Bruyère ; N. Voltigeurs reculant devant Izard pour rentrer dans l'abattis ; O. Une compagnie, ler bataillon milice de réserve ; p. Une compagnie de Voltigeurs et une compagnie du 5e bataillon milice de réserve ; q. 150 sauvages en réserve ; r. Une compagnie de Voltigeurs, une compagnie de milice incorporce et 80 habitants ; s. 2 compagnies ; t. Compagnie Panet, au gué ; u. Une compagnie ; w. Construction servant de caserne ; x. Coulée Bryson qui séparait les deux armées

tiré avec ardeur sur un détachement que Hampton envoyait pour les aider dans ce pas difficile.

Dans l'après-midi du 27, Hampton, apprenant que Wilkinson n'a pas bougé de son camp pour entrer dans le Haut-Canada au-dessous de Kingston, tel que convenu, laisse derrière lui Ormstown et se dirige vers la frontière des Etats-Unis.

charme partait avec cent cinquante pour exqu'elle laissait derrière elle, depuis des ustensiles de cuisine, des armes, jusqu'à des cadapiquets ce qui lui procura des prisonniers qui le mirent au courant de la situation. Il rejoice qu'il venait d'apprendre... mais de Watteville ne voulut jamais croire son rapport!

QUESTION HISTORIQUE

Quel fut le premier naviyateur qui pénétra dans le Texas vour l'explorer ? Quand les Français s'y établirent-ils ?

Sébastien Gavoto avait reconnu, dès les premières années du XVIe siècle, les côtes du Français, et ces derniers n'eurent pas, non plus, A la même heure, le capitaine de Rouville un Espagnol, Etienne Gomez, qui, le premier, France tenait donc, au Texas, une bonne coloamenait deux cent cinquante hommes à de Sa- pénétra dans cette contrée. Parti de la Floride nie ; mais la Louisiane était un attrait sans laberry, son beau-frère, et le capitaine Du- au commencement de 1524, cet aventurier avait pareil. Beaulieu parti, nombre de ses anciens plorer et reconnaître la marche des Américains. Mexique, dans l'intention de trouver un détroit Mississipi. Le reste eut querelle aus itôt avec Il trouva l'endroit où Purdy avait tiré sur les qui le menait à l'océan Pacifique. Frustré les Espagnols, et le marquis d'Aubel, chef de siens jonché de cadavres. On pouvait suivre dans ses espérances, il débarqua vers San-An- "l'armée française" de la colonie, fut écrasé à l'armée en retraite rien qu'à la vue des débris tonio et poussa dans les terres une pointe Fonta-Greneda. hardie.

vres dévorés par les loups et les ours dont ce les côtes du Texas par le gouvernement espa- admis dans l'Union. pays abondait. Plus loin, il enleva quelques gnol avec mission d'y fonder un établissement. Le commandement en fut donné à Pamphile Narvaëz qui ,à la tête d'une petite armée de Le matin du 28, tous les nouveaux prépa- sastreuse. Les Espagnols se divisèrent en deux perser. ratifs étaient terminés et l'on attendait obsti- troupes dont l'une, qui avait pris le chemin de

même un traité de paix, comme chez les Indiens, mais il ne dura pas. A la mort de Nauze, l'immigration française s'étant considérablement accrue, les Espagnols durent se retirer au delà du Colorado. Chacun, de son côté, eut un Etat prospère. Les marchés espagnols, désertés depuis longtemps reprirent avec les Texas, mais il ne s'y était point arrêté. Ce fut à se plaindre du voisinage des hidalgos. La côtoyé les rivages au Nord du golfe du compagnons reprirent le chemin de leur cher

Le Texas fit, dans la suite, partie de la Ré-Une expédition fut alors envoyée (1527) sur publique du Mexique, jusqu'en 1845, où il fut

Pour mémoire, il convient de rappeler qu'après la chute de Napoléon Ier, le général Lallemand fonda au Texas le "Champ d'asile." gnit le camp de Hampton et se confirma dans 600 hommes, avec 200 chevaux, débarqua tout Cette colonie, créée par des émigrés français, près de l'emplacement où se trouve aujour- ennemis de la Restauration, n'eut pas un plus d'hui Tampico. Mais cette expédition fut dé- heureux sort que ses devancières et dut se dis-

M. DUFAUT.